

## Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

26 NOVEMBRE 1990

### BUDGET ADMINISTRATIF DE LA GENDARMERIE

**pour l'année budgétaire 1991**

#### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE LA DEFENSE NATIONALE (1)

PAR  
M. DE RAET

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce budget administratif de la Gendarmerie pour l'année budgétaire 1991 lors de sa réunion du 19 novembre 1990.

\*  
\* \*

**Ce budget administratif a été examiné en réunion publique de Commission.**

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Poswick.

**A. — Titulaires :**  
C.V.P. MM. Cauwenberghs, Desutter, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.  
P.S. MM. Biefnot, Denison, De Raet, Janssens, Santkin.  
S.P. M. Chevalier, Mme Lefebvre, M. Timmermans.  
P.V.V. MM. Devolder, Vermeiren, Vreven.  
P.R.L. MM. De Decker, Poswick.  
P.S.C. MM. Beaufays, Laurent.  
V.U. MM. Candries, Vanhorenbeek.  
Ecolo/ M. Van Dienderen.  
Agalev

**B. — Suppléants :**  
MM. Bourgeois, Moors, Sarens, Vandebosch, Van Parys, Van Rompaey.  
MM. Féaux, Harmegnies (M.), Mayeur, Mme Onkelinx, MM. Tasset, Vancrombruggen.  
MM. Gesquiere, Peuskens, Van Steenkiste, Verheyden.  
MM. De Croo, Mahieu, Vandermeulen, Van houtte.  
MM. Draps, Neven, Pivin.  
MM. Detremmerie, Gehlen, Lebrun.  
MM. Anciaux, Coveliers, Van Vaerenbergh.  
MM. Cuyvers, Simons.

Voir :

4 / 26 - 1323 - 90 / 91 :

— N° 1 : Budget administratif.

## Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

26 NOVEMBER 1990

### ADMINISTRATIEVE BEGROTING VAN DE RIJKSWACHT

**voor het begrotingsjaar 1991**

#### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE LANDSVERDEDIGING (1)

UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER DE RAET

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft de administratieve begroting van de Rijkswacht voor 1991 ter vergadering van 19 november 1990 besproken.

\*  
\* \*

**Deze administratieve begroting werd besproken in openbare commissievergadering.**

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Poswick.

**A. — Vaste leden :**  
C.V.P. HH. Cauwenberghs, Desutter, Uyttendaele, Van Hecke, Van Wambeke.  
P.S. HH. Biefnot, Denison, De Raet, Janssens, Santkin.  
S.P. H. Chevalier, Mevr. Lefebvre, H. Timmermans.  
P.V.V. HH. Devolder, Vermeiren, Vreven.  
P.R.L. HH. De Decker, Poswick.  
P.S.C. HH. Beaufays, Laurent.  
V.U. HH. Candries, Vanhorenbeek.  
Ecolo/ H. Van Dienderen.  
Agalev

**B. — Plaatsvervangers :**  
HH. Bourgeois, Moors, Sarens, Vandebosch, Van Parys, Van Rompaey.  
HH. Féaux, Harmegnies (M.), Mayeur, Mevr. Onkelinx, HH. Tasset, Vancrombruggen.  
HH. Gesquiere, Peuskens, Van Steenkiste, Verheyden.  
HH. De Croo, Mahieu, Vandermeulen, Van houtte.  
HH. Draps, Neven, Pivin.  
HH. Detremmerie, Gehlen, Lebrun.  
HH. Anciaux, Coveliers, Van Vaerenbergh.  
HH. Cuyvers, Simons.

Zie :

4 / 26 - 1323 - 90 / 91 :

— N° 1 : Administratieve begroting.

*M. Vermeiren* entend poser une série de questions relatives aux données budgétaires à l'examen.

— Depuis 1989, il est constaté une augmentation sensible des dépenses en matière de rémunérations et d'allocations généralement quelconques du personnel statutaire définitif et stagiaire (Doc. n° 4/26-1323/1, pp. 4 et 5). Quelle en est la raison ?

— De même, les dépenses permanentes pour achats de biens non durables et de services connaissent une forte croissance par rapport à celles qui furent consenties en 1990. Comment cette croissance s'explique-t-elle ?

Cette remarque vaut également pour les dépenses spécifiques à la Gendarmerie. Quelle est la nature exacte de ces dépenses ?

— On peut observer au niveau des crédits spéciaux de recherche scientifique une progression constante (Doc. n° 4/26-1323/1, pp. 10 et 11). Quels sont les projets à l'étude ? Quel type de recherche scientifique effectue la Gendarmerie ?

— Au niveau des moyens en personnel de la Gendarmerie, on relève une diminution du nombre de sous-officiers, tandis que celui des officiers supérieurs et subalternes reste pratiquement identique. Par contre, le nombre d'officiers généraux a doublé (Doc. n° 4/26-1323/1, p. 12).

Comment s'expliquent ces variations ?

— L'allocation de base 12.26 du programme de subsistance — « Dépenses spécifiques » consacre des crédits identiques (3 000 000 de francs) pour la prévention des délits et pour le bois, à l'exception du bois de chauffage (Doc. n° 4/26-1323/1, p. 15).

La prévention des délits ne mérite-t-elle pas qu'on y affecte davantage de crédits ? Quelle est d'ailleurs la nature de cette politique de prévention ? Enfin, qu'entend-on par ces dépenses relatives à l'achat de bois, à l'exception du bois de chauffage ?

— Le poste « Allocations généralement quelconques du personnel statutaire définitif et stagiaire » (ancien article 11.04) comprend une allocation de 104 665 000 francs destinés à l'allocation des fonctions spéciales aux officiers de Gendarmerie. Quelle est la nature de ces fonctions spéciales (Doc. n° 4/26-1323/1, p. 27) ?

\*  
\* \*

*M. Denison* relève que le présent budget administratif de la Gendarmerie est en augmentation de 2,3403 milliards de francs par rapport à celui de 1990, pour ce qui concerne les crédits d'engagement.

Au niveau des crédits d'ordonnancement cette hausse est de 2,4279 milliards de francs (Doc. n° 4/26-1323/1, p. 27).

Deux postes budgétaires du programme de subsistance bénéficient principalement de cette augmentation :

*De heer Vermeiren* wenst een aantal vragen te stellen aangaande de begrotingscijfers die ter tafel liggen.

— Sinds 1989 zijn de uitgaven voor bezoldigingen en allerhande toelagen ten gunste van het vast en stagedoend statutair personeel aanzienlijk verhoogd (Stuk n° 4/26-1323/1, blz. 4 en 5). Hoe komt dat ?

— In vergelijking met wat voor 1990 werd uitgetrokken, stijgen ook de bestendige uitgaven voor de aankoop van niet-duurzame goederen en van diensten in hoge mate. Hoe wordt die verhoging verklaard ?

Die opmerking geldt ook voor de specifieke uitgaven voor de Rijkswacht. Waaruit bestaan die precies ?

— Voor de bijzondere kredieten voor wetenschappelijk onderzoek stelt men een constante verhoging vast (Stuk n° 4/26-1323/1, blz. 10 en 11). Welke projecten liggen ter studie ? Aan welk wetenschappelijk onderzoek doet de Rijkswacht ?

— Voor de personeelsbezetting van de Rijkswacht is er een vermindering van het aantal onderofficieren, in tegenstelling tot het aantal hoofd- en lagere officieren dat ongeveer gelijk blijft. Het aantal opperofficieren verdubbelde daarentegen (Stuk n° 4/26-1323/1, blz. 12).

Hoe moeten die veranderingen worden verklaard ?

— Basisallocatie 12.26 van het programma bestaansmiddelen — « Specifieke uitgaven » trekt identieke kredieten uit (3 000 000 frank) voor de preventie van misdrijven en voor hout, met uitzondering van brandhout (Stuk n° 4/26-1323/1, blz. 15).

Mogen voor de preventie van misdrijven niet meer kredieten worden uitgetrokken ? Wat is overigens dat preventiebeleid ? Wat verstaat men ten slotte onder « uitgaven voor hout, met uitzondering van het brandhout » ?

— De post « allerhande toelagen voor vast en stagedoend statutair personeel » (het vroegere artikel 11.04) omvat een toelage van 104 665 000 frank voor toelagen voor bijzondere functies aan de officieren van de Rijkswacht. Wat zijn die bijzondere functies (Stuk n° 4/26-1323/1, blz. 27) ?

\*  
\* \*

*De heer Denison* merkt op dat deze administratieve begroting van de Rijkswacht aangaande de vastlegingskredieten met 2,3403 miljard frank stijgt in vergelijking met die van 1990.

Voor de ordonnanceringskredieten bedraagt die verhoging 2,4279 miljard frank (Stuk n° 4/26-1323/1, blz. 27).

Die verhoging vindt men vooral terug in twee begrotingsposten van het programma bestaansmiddelen :

— les rémunérations et allocations généralement quelconques qui, pour ce qui concerne le personnel statutaire définitif et stagiaire, passent de 15,017 à 17,113 milliards;

— les dépenses permanentes pour achats de biens non durables et de services évoluent de 2,072 à 2,403 milliards de francs (Doc. n° 4/26-1323/1, pp. 4 et 5).

Quelles sont les raisons de ces augmentations ? Celle des rémunérations se justifie-t-elle par une politique de revalorisation du personnel de la Gendarmerie ?

\*  
\* \*

— *Le Ministre de la Défense nationale* rappelle que le Budget général des Dépenses pour l'année budgétaire 1991 reprend, en sa section 17, celui de la Gendarmerie. Depuis la loi du 28 juin 1989, ce budget est établi par programmes.

Le budget administratif reprend la ventilation en allocations de base des crédits afférents aux cinq programmes de la Gendarmerie.

Le Ministre ajoute que les montants maxima fixés par le Budget légal ont été scrupuleusement respectés.

Pour 1991, le total des crédits d'ordonnancement s'élève à 22,7 milliards, tandis que les crédits d'engagement sont de l'ordre de 22,6 milliards. Les crédits non dissociés s'établissent à 21,8 milliards, alors que les crédits dissociés représentent 935 millions en ordonnancements et 856 millions en engagements.

Un Fonds budgétaire prévoit un montant de 2,1 millions en ordonnancements et un montant identique en engagements.

La répartition entre les programmes s'opère de la façon suivante :

| Crédits d'engagement       | Crédits d'ordonnancement   |
|----------------------------|----------------------------|
| 22,001 milliards de francs | 20,073 milliards de francs |
| 15 millions de francs      | 48 millions de francs      |
| 237,2 millions de francs   | 237,2 millions de francs   |
| 396,5 millions de francs   | 372,6 millions de francs   |
| 6,3 millions de francs     | 6,3 millions de francs     |

— D'autre part, le Ministre précise que le projet de loi organique du contrôle des services de police et de renseignements (Doc. Chambre n° 1305/1) a été déposé et qu'il sera discuté prochainement en Commissions réunies de la Justice et de l'Intérieur.

Actuellement, le dossier dit de « démilitarisation » de la Gendarmerie est pratiquement au stade de l'avant-projet. Il fait encore l'objet de discussions entre les trois ministres de tutelle concernés (Défense nationale, Justice, Intérieur).

La question se révélant extrêmement complexe, il convient, en la matière, d'agir méthodiquement. Il faut considérer d'abord ce qui est fait respectivement

— de la bezoldigingen en allerhande toelagen die voor het vast en stagedoend statutair personeel van 15,017 naar 17,113 miljard frank stijgen.

— de bestendige uitgaven voor de aankoop van niet-duurzame goederen en van diensten stijgen van 2,072 naar 2,403 miljard frank (Stuk n° 4/26-1323/1, blz. 4 en 5).

Wat is de reden van die verhogingen ? Steunt de verhoging van de bezoldigingen op een beleid dat een herwaardering van het rijkswachtpersoneel beoogt ?

\*  
\* \*

— *De Minister van Landsverdediging* herinnert eraan dat de begroting van de Rijkswacht is ondergebracht in sectie 17 van de Algemene Uitgavenbegroting voor het jaar 1991. Sinds de wet van 28 juni 1989 wordt die begroting programmatisch opgemaakt.

De administratieve begroting geeft de verdeling in basisallocaties van de kredieten die op de vijf programma's voor de Rijkswacht betrekking hebben.

De Minister voegt daaraan toe dat er nauwgezet is op toegezien dat de in de wettelijke begroting vastgestelde maximumbedragen niet worden overschreden.

Voor 1991 bedragen de ordonnanceringskredieten in totaal 22,7 miljard, terwijl de vastleggingskredieten 22,6 miljard belopen. De niet-gesplitste kredieten bedragen 21,8 miljard. De gesplitste kredieten bedragen 935 miljoen aan ordonnanceringskredieten en 856 miljoen aan vastleggingen.

Een begrotingsfonds voorziet in een bedrag van 2,1 miljoen aan ordonnanceringskredieten en een zelfde bedrag aan vastleggingen.

De uitsplitsing over de programma's ziet eruit als volgt :

| Vastleggingskredieten | Ordonnanceringskredieten |
|-----------------------|--------------------------|
| 22,001 miljard frank  | 20,073 miljard frank     |
| 15 miljoen frank      | 48 miljoen frank         |
| 237,2 miljoen frank   | 237,2 miljoen frank      |
| 396,5 miljoen frank   | 372,6 miljoen frank      |
| 6,3 miljoen frank     | 6,3 miljoen frank        |

— Voorts preciseert de Minister dat het ontwerp van organieke wet tot regeling van het toezicht op de politie- en inlichtingendiensten (Stuk Kamer n° 1305/1) is ingediend en eerlang wordt besproken in de Commissies voor de Justitie en de Binnenlandse Zaken.

Het dossier over de zogenaamde « demilitarisering » van de Rijkswacht bevindt zich momenteel nagenoeg in het stadium van voorontwerp. Er vinden nog besprekingen over plaats tussen de drie betrokken toezichthoudende ministers (Landsverdediging, Justitie, Binnenlandse Zaken).

Aangezien het vraagstuk bijzonder ingewikkeld blijkt te zijn, moet terzake methodisch te werk worden gegaan. Eerst moet worden bekeken wat respectieve-

par la Gendarmerie et par la Défense nationale, puis examiner les services que l'une rend à l'autre et vice-versa.

Enfin, l'augmentation sensible des crédits concacrés au personnel est la conséquence pure et simple des différentes négociations qui ont abouti à la revalorisation du statut du gendarme. Vu la nature des missions accomplies par la Gendarmerie, personne n'a contesté cette nécessaire revalorisation.

Cette augmentation touche concrètement les barèmes des prestations de nuit et de week-end. Par contre, conformément à l'accord conclu avec les organisations syndicales, l'on s'efforce de juguler autant que faire se peut le nombre d'heures supplémentaires, de façon à maîtriser l'inflation qui touchait ces prestations depuis quelques années.

\*  
\* \*

— *Le Ministre* précise encore que le montant de 6,3 millions de francs consacré à la recherche scientifique se répartit comme suit :

|                                                                    |           |
|--------------------------------------------------------------------|-----------|
| Recherche de qualité totale :<br>(méthode d'accueil et de travail) | 4 000 000 |
| Visionics :                                                        | 450 000   |
| Photogrammétrie :                                                  | 410 000   |
| Statistique de criminalité par quartier :                          | 250 000   |
| Interface SAS :                                                    | 250 000   |
| Amélioration d'images :                                            | 400 000   |
| Ecole de Management Vlemick :                                      | 400 000   |
| Divers :                                                           | 140 000   |

— L'augmentation de 331,6 millions de francs pour les achats de biens de services (allocation de base 12.01) se justifie par le fait que lors de l'élaboration du budget de 1990, des soldes de fonds ont été affectés aux dépenses d'achats courants de biens et de services, à concurrence de 165 millions de francs. Ceci a permis de réduire les crédits budgétaires de 1990 d'un montant équivalent, par rapport à ce qui aurait été nécessaire en l'absence de soldes de fonds.

Par ailleurs, diverses allocations et indemnités seront augmentées en 1991, dans les limites de la progression de l'index, pour un total de 172 millions (dont principalement : allocations de logement (+ 137 millions de francs) et indemnités pour frais de tenues (+ 16 millions de francs)).

Ces deux éléments expliquent la croissance du crédit sans que des achats supplémentaires ne soient effectués.

— Pour la rubrique 11 « Bois » des dépenses spécifiques (allocation de base 12.26), le crédit demandé initialement était de 7,5 millions de francs.

liik de taken van de Rijkswacht en van Landsverdediging zijn, vervolgens moet worden nagegaan welke diensten de ene aan de andere bewijst en omgekeerd.

Tot slot is de aanzienlijke optrekking van de personeelskredieten gewoon een gevolg van de verschillende onderhandelingen die tot de herwaardering van de financiële positie van de rijkswachter hebben geleid. Gelet op de aard van de opdrachten die de rijkswachter vervult, heeft niemand de noodzaak van die herwaardering betwist.

Die optrekking is van invloed op de weddeschalen voor nacht- en weekendwerk. Ter uitvoering van de overeenkomst die met de vakorganisaties is gesloten, probeert men het aantal extra-uren evenwel zo laag mogelijk te houden, zodat de inflatie die de voormelde prestaties al een aantal jaren flink in haar greep had, nu in de hand wordt gehouden.

\*  
\* \*

— Voorts preciseert *de Minister* dat het bedrag van 6,3 miljoen frank voor wetenschappelijk onderzoek als volgt werd opgesplitst :

|                                                                      |           |
|----------------------------------------------------------------------|-----------|
| Onderzoek naar integrale kwaliteit :<br>(ontvangst- en werkmethodes) | 4 000 000 |
| Visionics :                                                          | 450 000   |
| Fotogrammetrie :                                                     | 410 000   |
| Statistieken van de criminaliteit per wijk :                         | 250 000   |
| Interface SAS :                                                      | 250 000   |
| Verbetering van afbeeldingen :                                       | 400 000   |
| Vlemick-school voor Management :                                     | 400 000   |
| Allerlei :                                                           | 140 000   |

— De stijging met 331,6 miljard frank voor de aankoop van goederen en diensten (basisallocatie 12.01) kan worden verantwoord door het feit dat bij de opmaak van de begroting voor 1990 overschotten ten belope van 165 miljoen frank werden besteed aan de uitgaven voor gewone aankopen van goederen en diensten. Op die manier konden de begrotingskredieten voor 1990 met een zelfde bedrag worden vermindert in vergelijking met wat nodig was geweest indien de overschotten er niet waren geweest.

Bovendien zullen verscheidene toelagen en vergoedingen in 1991 binnen de perken van de indexstijging worden verhoogd, en wel voor een totaal bedrag van 172 miljoen frank (waarvan het grootste deel naar de toelage voor huisvesting (+ 137 miljoen frank) en naar de vergoeding voor kleding (+ 16 miljoen frank) gaat).

Deze gegevens verklaren waarom het krediet stijgt hoewel geen extra aankopen worden gedaan.

— Voor de post 11 « Hout » van de specifieke uitgaven (basisallocatie 12.26) bedroeg het aanvankelijk aangevraagde krediet 7,5 miljoen frank.

Afin de ne pas dépasser l'enveloppe des crédits de l'article, il a été nécessaire de ramener ce poste à 3 millions de francs. Cette somme est répartie entre  $\pm 20$  grandes unités de Gendarmerie.

La Gendarmerie achète du bois (autre que bois de chauffage) pour la fabrication de meubles spécifiques (bancs d'armes, cibles, etc.)

— Le crédit repris à la rubrique 12 « Préventions des délits » du même article servira à la réalisation de brochures, folders, etc. dans le cadre de la mission du Conseil supérieur de prévention des délits, ainsi qu'à des adaptations indispensables du bus de prévention utilisé sur l'ensemble du territoire. Enfin, le bureau du Conseil en prévention des délits sera aménagé de sorte qu'il soit outillé pour répondre aux besoins du service.

— En ce qui concerne enfin l'augmentation du nombre d'officiers et diminution du nombre de sous-officiers, le Ministre fournit les données suivantes :

a) *Officiers :*

1990 : 694

1991 : 698 (+ 4).

La différence positive tient au fait que le recrutement d'officiers est basé sur un plan quinquennal (compte tenu de la période de formation). La Gendarmerie s'efforce de réduire graduellement l'écart entre l'effectif réel et son cadre légal.

b) *Sous-officiers* (y compris les brigadiers et gendarmes)

1990 : 15 073

1991 : 15 071 (- 2).

La variation est marginale (2 unités sur 15 000).

Cependant, on peut constater une réduction du nombre de sous-officiers, qui sera compensée par une augmentation du nombre de brigadiers et de gendarmes. Il faut plutôt lier les variations d'effectifs des sous-officiers et des gendarmes.

\*  
\* \*

*M. Vermeiren* tient à évoquer à son tour le problème de la démilitarisation de la Gendarmerie. Sans vouloir se prononcer sur le fond de la question, il a effectivement l'impression qu'il s'agit d'un processus très difficile à mettre en œuvre.

N'aurait-il cependant pas été préférable d'organiser préalablement un audit interne et de déterminer un mode d'opérer pour en arriver finalement à un plan d'action définitif ?

La façon de procéder actuelle risque bien de nuire au fonctionnement de la Gendarmerie et de créer un malaise au sein du personnel.

Om het op dat artikel uitgetrokken bedrag niet te overschrijden, diende die begrotingspost naar 3 miljoen frank te worden verlaagd en dat bedrag wordt over  $\pm 20$  grote Rijkswachteenheden verdeeld.

De Rijkswacht koopt hout (brandhout uitgezonderd) aan voor de vervaardiging van specifieke meubelen (wapenrekken, schietschijven, enz.)

— Het in post 12 « Preventie van misdrijven » van hetzelfde artikel uitgetrokken krediet zal worden besteed aan brochures, folders, enz. die in het raam van de opdracht van de Hoge Raad voor de Preventie van misdrijven zullen worden verspreid, alsmede aan onontbeerlijke aanpassingen van de « preventie-autobus » die overal te lande rondrijdt. Tenslotte zal het bureau van de Raad voor de Preventie van Misdrijven zo worden aangepast dat de uitrusting ervan aan de behoeften van de dienst beantwoordt.

— Wat tot slot de stijging van het aantal officieren en de daling van het aantal onderofficieren betreft, deelt de Minister de volgende cijfers mee :

a) *Officieren :*

1990 : 694

1991 : 698 (+ 4).

Het positieve verschil heeft te maken met het feit dat de recrutering van officieren volgens een vijfjarenplan verloopt (opleidingsperiode meegerekend). De Rijkswacht doet al het mogelijke om het verschil tussen het effectieve personeelsbestand en haar wettelijke formatie geleidelijk weg te werken.

b) *Onderofficieren* (met inbegrip van brigadiers en rijkswachters)

1990 : 15 073

1991 : 15 071 (- 2).

Het verschil is te verwaarlozen (2 manschappen op 15 000).

Er kan evenwel een vermindering van het aantal onderofficieren worden geconstateerd, die zal gecompenseerd worden door een verhoging van het aantal brigadiers en rijkswachters. Veeleer moeten de schommelingen in de personeelssterkte van de onderofficieren en de rijkswachters aan elkaar worden gekoppeld.

\*  
\* \*

*De heer Vermeiren* heeft het op zijn beurt over het vraagstuk van de demilitarisering van de Rijkswacht. Zonder zich over de grond van de kwestie te willen uitspreken, kan hij zich immers niet van de indruk ontdoen dat die ontwikkeling helemaal niet vlot zal verlopen.

Had men niet beter vooraf een interne audit georganiseerd en bekeken hoe men te werk kan gaan alvorens een definitief actieplan uit te stippelen ?

Zoals men de zaken thans aanpakt, zou de goede werking van de Rijkswacht wel eens in het gedrang kunnen komen en er een gevoel van onbehagen bij het personeel kunnen ontstaan.

Le membre insiste sur la nécessité d'arriver rapidement à des propositions définitives, à la formulation desquelles son groupe souhaiterait d'ailleurs être associé.

*Le Ministre* lui répond que si malaise il y a au sein de la Gendarmerie, celui-ci existait déjà avant son arrivée à la tête du département de la Défense nationale.

Des mois de négociations avec les représentants des gendarmes ont permis d'aboutir à un accord qui a créé une véritable paix sociale. Cette paix sociale a offert la possibilité d'aborder en toute sérénité les problèmes de fond qui se posaient également.

Le Gouvernement a souhaité attendre les conclusions de l'enquête parlementaire sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée (Doc. Chambre n° 59/8-1988). A la lumière de ces conclusions, il a pris des décisions de principe en parfaite concordance avec les travaux de la Commission d'enquête.

Avant de se lancer dans la rédaction d'un avant-projet de loi, il convenait cependant de déterminer les lignes politiques claires, ce qui fut fait lors d'un conclave où furent discutées à fond les problématiques des services de police et des services de renseignements.

Ce conclave fut l'objet d'une communication gouvernementale et d'un débat parlementaire.

Une fois les lignes politiques tracées, il faut prendre le temps de finaliser dans le détail cette volonté.

Le Ministre estime d'ailleurs que la méthode qui fut suivie était la seule qui puisse être logique.

\*  
\*   \*

Entretemps, par lettre en date du 14 novembre 1990 adressée au Président de la Chambre des Représentants, la Cour des comptes fait savoir « Qu'elle a examiné le budget administratif de la Gendarmerie pour l'année budgétaire 1991, sur la base de l'article 9, § 6, de la loi du 28 juin 1963, modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat, et qu'elle n'a pas d'observations à formuler à propos de la conformité de ces documents au budget général des dépenses. »

\*  
\*   \*

La proposition de motion motivée (voir ci-après) déclarant que le budget administratif de la Gendarmerie pour l'année budgétaire 1991 est conforme au contenu et aux objectifs du Budget général des dépenses pour l'année 1991 est adoptée par 12 voix contre une et une abstention.

*Le Rapporteur,*

S. DE RAET

*Le Président,*

Ch. POSWICK

Het lid acht het volstrekt noodzakelijk dat zo spoedig mogelijk definitieve oplossingen worden voorgesteld. Zijn fractie wenst overigens bij het uitwerken daarvan te worden betrokken.

*De Minister* antwoordt hem dat, als er al een malaise bij de Rijkswacht bestaat, die er al was voor hij de leiding van het Departement van Landsverdediging op zich nam.

Na maanden onderhandelingen met de vertegenwoordigers van de Rijkswacht werd een akkoord bereikt dat een onmiskenbaar klimaat van sociale vrede geschapen heeft. Die sociale vrede bood de mogelijkheid om de echte knelpunten met de grootst mogelijke sereniteit te benaderen.

De Regering wenste de conclusies af te wachten van het parlementair onderzoek naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en het terrorisme georganiseerd wordt (Stuk n° 59/8-1988). In het licht van die conclusies nam zij principiële beslissingen die perfect met de werkzaamheden van de Onderzoekscommissie overeenstemmen.

Voor men een voorontwerp van wet kon beginnen opmaken, diende men echter duidelijke politieke lijnen vast te leggen. Dat gebeurde op een conclaaf waar de problemen in verband met de politiediensten en de inlichtingendiensten onder al hun aspecten werden belicht.

Aan dat conclaaf werden een regeringsmededeling en een parlementair debat gewijd.

Zodra de politieke lijnen uitgestippeld zijn, dient men de nodige tijd uit te trekken om tot in de kleinste bijzonderheden concreet gestalte aan dat opzet te geven.

\*  
\*   \*

Ondertussen heeft het Rekenhof bij een dd. 14 november 1990 aan de Voorzitter van de Kamer van Volksvertegenwoordigers gericht schrijven meege-deeld « dat het, bij toepassing van artikel 9, § 6, van de wet van 28 juni 1963 tot wijziging en aanvulling van de wetten op de rijkscomptabiliteit, de administratieve begroting van de Rijkswacht voor het begrotingsjaar 1991 onderzocht heeft en dat het geen opmerkingen heeft inzake de overeenstemming van die begroting met de algemene uitgavenbegroting voor datzelfde begrotingsjaar. »

\*  
\*   \*

Het voorstel van gemotiveerde motie (zie hieronder), waarbij de administratieve begroting van de Rijkswacht voor het begrotingsjaar 1991 in overeenstemming met de inhoud en de doelstellingen van de algemene uitgavenbegroting voor het jaar 1991 wordt verklaard, wordt met 12 tegen 1 stem en 1 onthouding aangenomen.

*De Rapporteur,*

S. DE RAET

*De Voorzitter,*

Ch. POSWICK

## PROPOSITION DE MOTION MOTIVEE ADOPTÉE PAR LA COMMISSION

« La Chambre,

I.1.1. Vu l'article 9, §§ 4 et 6, de la loi du 28 juin 1963 modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat, telle qu'elle a été modifiée par la loi du 28 juin 1989 — dénommée ci-après *la loi du 28 juin 1963* — ainsi que l'article 74, n<sup>os</sup> 8 et 9, premier alinéa, du Règlement de la Chambre des représentants — dénommé ci-après *le Règlement* — *tel qu'il a été modifié le 12 juillet 1990 et est d'application durant une période d'essai qui expire à la fin de la session 1990-1991*,

I.1.2. Vu le budget général des Dépenses pour l'année budgétaire 1991, et en particulier les articles énumérés ci-après du *projet de loi contenant le budget général des dépenses* :

a) *l'article 1-01-1, tel qu'il a été amendé* — conformément à une recommandation de la Cour des comptes (Doc. n° 4/1-1293/4, p. 55) — par la Commission du Budget et opère en conséquence une nette distinction entre crédits dissociés et crédits non dissociés, d'une part, et *crédits variables* (code FON), d'autre part;

b) *l'article 1-01-2, § 2, premier alinéa*, qui, comme pour l'année budgétaire 1990 et, par dérogation aux articles 9, § 7, et 10, § 4, de la loi du 28 juin 1963 — dérogation sur laquelle la Cour des comptes avait d'ailleurs à nouveau attiré l'attention (Doc. n° 4/1-1293/4, p. 46) — autorise, *pour les dépenses de personnel, des transferts de crédits légaux entre programmes « comme s'il s'agissait de banales redistributions entre allocations de base »*;

c) *l'article 1-01-2, § 2, deuxième alinéa*, qui découle d'un amendement adopté par la Commission du Budget et qui prévoit que « *toute utilisation de la présente disposition (visée au b) sera communiquée tous les trois mois aux Chambres législatives avec mention des programmes et des montants concernés* »,

I.2.1. Vu les dispositions suivantes qui concernent les fonds budgétaires de la loi du 28 juin 1963, article 3 et article 19, §§ 1<sup>er</sup> à 4 et 6,

I.2.2. Vu en outre l'article 2.17.6 (nouveau) du projet de loi contenant le budget général des dépenses 1991, qui découle d'un amendement (n° 5, Doc. n° 4/26-1289/5) également adopté par la Commission du Budget en vue de la transformation de l'ancien fonds 63.05 en fonds organique pour prestations effectuées contre paiement par la Gendarmerie,

\*  
\* \*

## VOORSTEL VAN GEMOTIVEERDE MOTIE AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

« De Kamer

I.1.1. *Gelet op artikel 9, §§ 4 en 6, van de wet van 28 juni 1963 tot wijziging en aanvulling van de wetten op de Rijkscomptabiliteit, zoals gewijzigd bij de wet van 28 juni 1989 — hierna de wet van 28 juni 1963 genoemd —, alsmede op artikel 74, n<sup>rs</sup> 8 en 9, eerste lid, van het Reglement van de Kamer van Volksvertegenwoordigers — hierna het Reglement genoemd —, zoals het werd gewijzigd op 12 juli 1990 en geldt gedurende een proefperiode die loopt tot het einde van de zitting 1990-1991,*

I.1.2. *Gelet op de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1991, en inzonderheid op de hiernavolgende artikelen van het wetsontwerp houdende de algemene uitgavenbegroting :*

a) *artikel 1-01-1, zoals het* — overeenkomstig een aanbeveling van het Rekenhof (Stuk Kamer n° 4/1-1293/4, blz. 55) — door de Commissie voor de Begroting werd *geamendeerd* en dientengevolge een duidelijk onderscheid maakt tussen de gesplitste en niet-gesplitste kredieten enerzijds, en de zogenaamde *variabele kredieten* (code FON) anderzijds;

b) *artikel 1-01-2, § 2, eerste lid*, dat, zoals voor het begrotingsjaar 1990, in afwijking van de artikelen 9, § 7, en 10, § 4, van de wet van 28 juni 1963 — afwijking waarop trouwens andermaal de aandacht werd gevestigd door het Rekenhof (Stuk Kamer n° 4/1-1293/4, blz. 46) — voor de *personeelsuitgaven* machtiging geeft tot *overschrijvingen van wettelijke kredieten tussen programma's « alsof het zou gaan om gewone herverdelingen tussen basisallocaties »*;

c) *artikel 1-01-2, § 2, tweede lid*, dat voortvloeit uit een amendement dat werd aangenomen door de Commissie voor de Begroting en bepaalt dat « *ieder gebruik van deze (sub b vermelde) bepaling, met vermelding van de betrokken programma's en bedragen om de 3 maanden zal worden medegedeeld aan de Wetgevende Kamers* »,

I.2.1. *Gelet op de hiernavolgende bepalingen betreffende de begrotingsfondsen van de wet van 28 juni 1963 : artikel 3 en artikel 19, §§ 1-4 en 6,*

I.2.2. *Daarenboven gelet op artikel 2.17.6 (nieuw) van het wetsontwerp houdende de algemene uitgavenbegroting 1991, dat voortvloeit uit een amendement (amendement n° 5 : Stuk Kamer n° 4/26-1289/5) dat eveneens werd aangenomen door de Commissie voor de Begroting, met het oog op de omvorming van het gewezen fonds 63.05 tot een organiek fonds voor prestaties van de Rijkswacht tegen betaling ,*

\*  
\* \*

I.3.1. *Vu également l'exposé général 1991* (Doc. n° 4-1292/1), *le budget des Voies et Moyens pour l'année budgétaire 1991* (Doc. n° 4/1-1293/1) et *l'inventaire 1990 des exonérations, abattements et réductions qui influencent les recettes de l'Etat* (Doc. n° 4/1-1293/9), qui ont été distribués aux membres des Chambres législatives conformément aux dispositions de l'article 9, §§ 1<sup>er</sup> et 2, et § 3, deuxième et troisième alinéas, de la loi du 28 juin 1963,

I.3.2. *Vu par ailleurs les rapports* suivants faits respectivement au nom de la *Commission de la Défense nationale* et de la *Commission du Budget* conformément aux dispositions des articles 75, 78 et 79 du *Règlement* :

a) rapport de Mme Olga Lefebver (Doc. n° 4/1-1293/5, pp. 239-256) et notamment *l'avis favorable* rendu par la commission précitée en ce qui concerne les crédits afférents à la *section 17 — Gendarmerie* — du budget général des Dépenses 1991;

b) rapport de M. Loones sur le budget des Voies et Moyens et le budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1991 (Doc. n° 4/1-1293/4),

I.3.3. *Vu enfin la discussion des budgets* précités en *séance plénière de la Chambre* (Annales du 6, 7 et 8 novembre 1990) :

\*  
\*   \*

II.1.1. Constate que la *Cour des comptes*, dans sa lettre du 14 novembre 1990, fait savoir qu'elle n'a pas d'observations à formuler à propos de la conformité de ce budget administratif au budget général des dépenses;

II.1.2. Rappelle que la *Cour des comptes* a transmis le 9 octobre 1990, ses « *commentaires et observations sur le projet de budget de l'Etat de l'année budgétaire 1991* » (voir Doc. Chambre n° 4/1-1293/4, pp. 44-67) et que, suite notamment aux observations générales de la Cour, le *projet de loi contenant le budget général des dépenses a été amendé* et qu'en particulier un *nouvel article 2.17.6.* relatif à la section 17 — Gendarmerie — a été inséré (voir supra);

II.2.1. Constate que les crédits afférents aux 5 programmes — à savoir 1 programme de subsistance et 4 programmes d'activités — de la Gendarmerie, contenus dans le budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1991, sont ventilés en allocations de base conformément à la classification économique dans le budget administratif de la Gendarmerie pour la même année budgétaire, qui a été transmis aux Chambres législatives et à la Cour des comptes;

II.2.2. Rappelle que, conformément à l'article 9, § 7, de la loi du 28 juin 1963, chaque fois qu'une nouvelle ventilation des allocations de base pour un programme d'activités portera sur un montant de plus de 50 millions de francs ou à la fois sur plus de 15 % de

I.3.1. *Mede gelet op de algemene toelichting 1991* (Stuk Kamer n° 4-1292/1), *de Rijksmiddelenbegroting 1991* (Stuk Kamer n° 4/1-1293/1) en *de inventaris 1990 van de vrijstellingen, aftrekken en verminderingen die de ontvangsten van de Staat beïnvloeden* (Stuk Kamer n° 4/1-1293/9), die, overeenkomstig het bepaalde in artikel 9, §§ 1 en 2, en § 3, lid 2 en 3, van de wet van 28 juni 1963 aan de leden van de Wetgevende Kamers werden rondgedeeld,

I.3.2. *Voorts gelet op de hiernavolgende verslagen* die, respectievelijk namens de *Commissie voor de Landsverdediging* en de *Commissie voor de Begroting*, werden uitgebracht, overeenkomstig het bepaalde in de artikelen 75, 78 en 79 van het *Reglement* :

a) verslag van mevrouw Olga Lefebver (Stuk Kamer n° 4/1-1293/5, blz. 239-256) en inzonderheid het *gunstig advies* dat door eerstgenoemde Commissie werd uitgebracht over de kredieten betreffende *sectie 17-Rijkswacht* van de algemene uitgavenbegroting 1991;

b) verslag van de heer Loones over de *Rijksmiddelen- en algemene uitgavenbegroting 1991* (Stuk Kamer n° 4/1-1293/4),

I.3.3. *Gelet tenslotte op de bespreking van* voornoemde begrotingen in *plenaire vergadering van de Kamer* (Handelingen van 6, 7 en 8 november 1990) :

\*  
\*   \*

II.1.1. Stelt vast dat het *Rekenhof*, bij brief van 14 november 1990, meldde dat het *geen opmerkingen heeft inzake de overeenstemming* van deze administratieve begroting met de algemene uitgavenbegroting;

II.1.2. Herinnert eraan dat het *Rekenhof* op 9 oktober 1990 zijn « *commentaar en opmerkingen bij het ontwerp van Staatsbegroting voor het begrotingsjaar 1991* » (zie Stuk Kamer n° 4/1-1293/4, blz. 44-67) aan de Kamer overzond en dat, mede ingevolge de algemene opmerkingen van het Hof, het *wetsontwerp houdende de algemene uitgavenbegroting werd geamendeerd* en inzonderheid een *nieuw artikel 2.17.6* betreffende *Sectie 17 — Rijkswacht* — werd ingevoegd (zie hoger);

II.2.1. Stelt vast dat de kredieten voor de 5 programma's — met name 1 *bestaansmiddelenprogramma* en 4 *activiteitenprogramma's* — van de *Rijkswacht*, vervat in de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1991, in de *administratieve begroting van de Rijkswacht* voor genoemd begrotingsjaar, die werd overgezonden aan de Wetgevende Kamers en aan het Rekenhof, *volgens de economische classificatie zijn opgesplitst in basisallocaties*;

II.2.2. Herinnert eraan dat zij, telkens wanneer een herverdeling van de basisallocaties voor een *activiteitenprogramma* betrekking heeft op een bedrag van meer dan 50 miljoen frank of gelijktijdig op meer dan 15 % van de betrokken basisallocatie en op een

l'allocation de base concernée et sur un montant d'au moins cinq millions de francs, elle déclarera par une motion motivée, dans les 15 jours de la transmission du Budget administratif ainsi modifié de la Gendarmerie, que cette nouvelle ventilation est ou n'est pas conforme au budget général des dépenses;

II.3.1. Constate qu'un *tableau de la section particulière* a été joint au *budget administratif* et qu'il ressort de ce tableau :

a) que le *Fonds* spécial de la recherche scientifique de la gendarmerie a été *supprimé* (Doc. n° 4/26-1323/1, p. 21);

b) que l'ancien fonds 63.05 sera transformé en *fonds organique* (Doc. n° 4/26-1323/1, p. 22);

II.3.2. Constate que les *crédits variables* de ce dernier fonds, qui ont déjà été inscrits au budget général des dépenses (pp. 462-463) et qui, excepté le solde au 1<sup>er</sup> janvier 1991, correspondent au montant imputé au budget des Voies et Moyens (pp. 84-85), *sont mentionnés séparément dans le programme de subsistance* (*budget administratif*, pp. 6-7);

II.3.3. Rappelle, à l'instar de la Cour des comptes (Doc. Chambre n° 4/1-1293/4, pp. 53 et 55), que les « *crédits variables* sont constitués de simples estimations de dépenses, *qui ne correspondent pas à des autorisations à ne pas dépasser*, puisque ces crédits varient en fonction du niveau *réel* des *recettes* imputées et peuvent donc être largement inférieurs ou supérieurs au montant indiqué dans ce tableau », alors que pour chaque crédit budgétaire ordinaire, le montant prévu au budget représente un plafond fixe auquel les dépenses doivent en principe être limitées;

II.3.4. Rappelle enfin que l'*assainissement des fonds budgétaires* « *appelle l'adoption d'une loi qui conférerait une base organique aux fonds budgétaires qui subsistent, abrogera les dispositions légales consacrant l'existence des fonds supprimés à partir de 1991 et adaptera la législation aux innovations introduites par la réforme budgétaire* (de 1989) » (Doc. Chambre n° 4/1-1293/4, p. 45) et qu'en particulier, la justification de l'amendement n° 5 précité (concernant le *projet de loi* contenant le budget général des dépenses pour l'année 1991, art. 2.17.6) fait explicitement état « *d'un projet de loi organique sur le fonds budgétaire de la Gendarmerie, actuellement en préparation* »;

\*  
\* \*

III. Déclare que le budget administratif de la Gendarmerie est conforme au contenu et aux objectifs du budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1991 ».

bedrag van ten minste 5 miljoen frank, overeenkomstig artikel 9, § 7, van de wet van 28 juni 1963, binnen 15 dagen na verzending van de aldus gewijzigde administratieve begroting van de Rijkswacht, in een met redenen omklede motie zal verklaren of deze herverdeling al dan niet in overeenstemming is met de algemene uitgavenbegroting;

II.3.1. Stelt vast dat bij de *administratieve begroting een tabel van de afzonderlijke sectie* werd gevoegd, waaruit blijkt dat :

a) het Speciaal *fonds* voor wetenschappelijk onderzoek van de Rijkswacht werd *afgeschaft* (Stuk n° 4/26-1323/1, blz. 21);

b) het gewezen fonds 63.05 zal worden omgevormd tot een *organiek fonds* (Stuk n° 4/26-1323/1, blz. 22);

II.3.2. Stelt vast dat de *variabele kredieten* van laatstgenoemd fonds, die reeds werden ingeschreven in de algemene uitgavenbegroting (blz. 462-463) en die — het saldo op 1 januari 1991 uitgezonderd — overeenstemmen met het bedrag dat werd aangerekend op de Rijksmiddelenbegroting (blz. 84-85), in het *bestaansmiddelenprogramma* afzonderlijk worden vermeld (*administratieve begroting*, blz. 6-7);

II.3.3. Herinnert eraan, in navolging van het *Rekenhof* (Stuk Kamer n° 4/1-1293/4, blz. 53 en 55), dat de zogenaamde « *variabele kredieten* bestaan uit gewone uitgavenramingen die *niet overeenstemmen met machtigingen die niet mogen worden overschreden*, daar die kredieten variëren aan de hand van het *werkelijke* peil van de aangerekende *ontvangsten* en derhalve ruimschoots lager of hoger kunnen zijn dan het bedrag dat in de tabel is opgenomen », terwijl voor ieder gewoon krediet het bedrag waarin de begroting voorziet een vast maximum vormt waartoe de uitgaven in principe moeten worden beperkt;

II.3.4. Herinnert er tenslotte aan dat de *sanering van de begrotingsfondsen de goedkeuring impliceert van een wet die een organieke grondslag moet verlenen aan de overgebleven begrotingsfondsen, de wettelijke bepalingen opheft van de met ingang van 1991 afgeschafte fondsen en de wetgeving aanpast aan de door de begrotingshervorming (van 1989) ingevoerde innovaties* (Stuk Kamer n° 4/1-1293/4, blz. 45) en dat inzonderheid in de verantwoording van hogergenoemd amendement n° 5 (betreffende het *wetsontwerp* houdende de algemene uitgavenbegroting artikel 2.17.6) uitdrukkelijk melding wordt gemaakt van « *een in voorbereiding zijnde ontwerp van organieke wet op het begrotingsfondsen van de Rijkswacht* »;

\*  
\* \*

III. Verklaart dat de *administratieve begroting van de Rijkswacht in overeenstemming is met de inhoud en de doelstellingen van de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1991.* »